

L'Enseignement des Sciences à l'école

Tous les enfants doivent-ils apprendre de la science à l'école?

La réponse est oui.

La science ouvre l'esprit des jeunes aux merveilles de la nature, les initie à l'élégance et à l'honnêteté de la méthode scientifique, et leur apporte les outils cognitifs et pratiques qui, plus tard, leur serviront beaucoup.

La science rapproche les jeunes des objets et des phénomènes naturels qui les entourent, leur donne une compréhension profonde de notre monde complexe, leur enseigne une approche intelligente de leur environnement et leur apprend les techniques et les outils que les sociétés ont utilisé pour améliorer la condition humaine. Au fur et à mesure que l'enfant se familiarise avec l'universalité des lois de la science, ils apprennent à reconnaître son aptitude «à créer et à cimenter l'unicité de l'humanité» (Sakharov, *Science et liberté*, Ed. Physique, 1990).

Comme citoyens, les enfants trouvent en la science une aide pour développer leurs prédispositions mentales et morales d'imagination, d'humilité, de rigueur, de curiosité, de liberté et de tolérance, tous ingrédients essentiels pour la paix et la démocratie.

C'est pourquoi, l'InterAcademy Panel (IAP) recommande aux dirigeants de tous les pays que:

- 1) l'enseignement des sciences commence, pour les filles comme pour les garçons, dès l'école primaires et maternelle. C'est un fait avéré que les enfants, dès leur plus jeune âge, sont capables d'utiliser leur insatiable curiosité pour développer leur pensée logique et rationnelle.
- 2) cet enseignement soit lié étroitement aux réalités auxquelles les enfants sont confrontés localement, dans leur environnement naturel et dans leur culture, de manière à faciliter un échange continu d'idées avec leur famille et leurs amis.
- 3) cet enseignement soit fondé, en grande partie, sur des modèles pédagogiques d'*enquête*, donnant un rôle prépondérant au *questionnement* par les élèves, les amenant à développer des *hypothèses* quant aux questions posées et, si possible, encourageant une *expérimentation* qui, avec des appareillages simples, puisse être réalisée par les élèves eux-mêmes.
- 4) de cette manière on puisse éviter, autant que possible, un enseignement des sciences descendant *verticalement* à partir d'un professeur énonçant des faits à apprendre par cœur, au bénéfice d'un enseignement permettant l'acquisition d'un savoir *horizontal*, c'est-à-dire qui relie les enfants à la nature - inanimée ou vivante - directement, faisant appel dans le même temps à leurs sens et à leur intelligence.
- 5) des liens soient établis entre professeurs, via Internet, d'abord dans leur pays, puis internationalement, profitant de l'universalité des lois scientifiques pour établir un contact direct entre des classes de pays différents sur des sujets d'intérêt mondial (par exemple le climat, l'écologie, la géographie).
- 6) la priorité soit donnée partout à la mise en réseau des écoles, et que des moyens soient apportés -de même que l'IAP et l'ICSU travaillent conjointement dans ce domaine via le site Web: www.icsu.org/events/teach/ pour soutenir des initiatives de partage d'expériences et d'outils pédagogiques (tels que des documents, des dossiers d'expériences) placés sur des sites électroniques permettant à chacun de les modifier et de les utiliser.

Nous, soussignées, Académies des Sciences du monde, membres de l'IAP, sommes convaincues qu'avec le soutien des autorités internationales, l'aide des Ministres concernés au niveau des pays, et les efforts de nombreux scientifiques qu'il rassemble, un effort mondial en ce domaine est à portée de main. Un tel effort est potentiellement riche de bénéfices intellectuels et sociétaux.

*Déclaration de l'IAP
Mexico, 4 décembre 2003*

Académies signataires de la Déclaration sur l'Enseignement des Sciences à l'école

- *Latin American Academy of Sciences*
- *Third World Academy of Sciences*
- *Albanian Academy of Sciences*
- *National Academy of Exact, Physical and Natural Sciences, Argentina*
- *Australian Academy of Science*
- *Austrian Academy of Sciences*
- *Bangladesh Academy of Sciences*
- *The Royal Academies for Science and the Arts of Belgium*
- *Academy of Sciences and Arts of Bosnia and Herzegovina*
- *Brazilian Academy of Sciences*
- *Cameroon Academy of Sciences*
- *The Royal Society of Canada*
- *Academia Chilena de Ciencias*
- *Chinese Academy of Sciences*
- *Academia Sinica, China, Taiwan*
- *Colombian Academy of Exact, Physical and Natural Sciences*
- *Croatian Academy of Arts and Sciences*
- *Cuban Academy of Sciences*
- *Academy of Sciences of the Czech Republic*
- *Academy of Scientific Research and Technology, Egypt*
- *Estonian Academy of Sciences*
- *The Delegation of the Finnish Academies of Science and Letters*
- *Académie des Sciences, France*
- *Georgian Academy of Sciences*
- *Union of German Academies of Sciences and Humanities*
- *Ghana Academy of Arts and Sciences*
- *Academy of Athens, Greece*
- *Academia de Ciencias Medicas, Fisicas y Naturales de Guatemala*
- *Hungarian Academy of Sciences*
- *Indian National Science Academy*
- *Indonesian Academy of Sciences*
- *Royal Irish Academy (Acadamh Ríoga na héireann)*
- *Kenya National Academy of Sciences*
- *Accademia Nazionale dei Lincei, Italy*
- *Science Council of Japan*
- *Royal Scientific Society of Jordan*
- *African Academy of Sciences*
- *Latvian Academy of Sciences*
- *Lithuanian Academy of Sciences*
- *Macedonian Academy of Sciences and Arts*
- *Akademi Sains Malaysia*
- *Academia Mexicana de Ciencias*
- *Academy of Sciences of Moldova*
- *Mongolian Academy of Sciences*
- *The Royal Netherlands Academy of Arts and Sciences*
- *Academy Council of the Royal Society of New Zealand*
- *Nigerian Academy of Sciences*
- *Norwegian Academy of Sciences and Letters*
- *Pakistan Academy of Sciences*
- *Palestine Academy for Science and Technology*
- *Academia Nacional de Ciencias del Peru*
- *National Academy of Science and Technology, Philippines*
- *Russian Academy of Sciences*
- *Académie des Sciences et Techniques du Sénégal*
- *Singapore National Academy of Sciences*
- *Slovak Academy of Sciences*
- *Slovenian Academy of Sciences and Arts*
- *Academy of Science of South Africa*
- *Royal Academy of Exact, Physical and Natural Sciences of Spain*
- *National Academy of Sciences, Sri Lanka*
- *Royal Swedish Academy of Sciences*
- *Council of the Swiss Scientific Academies*
- *Academy of Sciences, Republic of Tajikistan*
- *The Caribbean Academy of Sciences*
- *Turkish Academy of Sciences*
- *The Uganda National Academy of Sciences*
- *The Royal Society, United Kingdom*
- *US National Academy of Sciences*
- *Academia de Ciencias Físicas, Matemáticas y Naturales de Venezuela*

L'Accès à l'information scientifique

Le savoir est le pouvoir est une vérité particulièrement forte dans le monde d'aujourd'hui.

La science est le moyen le plus sûr de créer de la connaissance. Parce qu'elle ne s'appuie que sur des arguments basés sur l'évidence, qui peuvent être confirmés indépendamment par d'autres, la science est par nature une tâche qui demande de l'ouverture d'esprit, et qui compte sur une publication complète et honnête des résultats. L'accès à la littérature vaste et variée issue de la recherche scientifique, et aux données numériques collectées dans les programmes de recherche publique est essentielle pour les progrès de santé publique, pour améliorer l'agriculture et pour préserver l'environnement qui nous fait vivre. Il est aussi crucial pour la création de technologies nouvelles le bénéfiques à l'humanité. De plus, la connaissance scientifique nous aide à comprendre ce qu'est notre place dans l'Univers.

Cependant, la plupart des scientifiques et des laboratoires de recherche des pays en voie de développement n'ont pas les moyens de payer les abonnements aux revues ou de s'offrir un accès aux bases de données qui existent dans les pays économiquement plus avancés. Pour la réussite d'un monde dans lequel le fossé entre riches et pauvres n'a fait que s'accroître pendant des décennies, tous les pays doivent avoir accès la masse des connaissances scientifiques pour travailler à un monde meilleur pour tous.

La publication mondiale des résultats de la recherche scientifique passant de manière croissante par les moyens électroniques, il est possible de donner accès à ces connaissances à tous les scientifiques, leur permettant de participer au progrès scientifique et d'avancer dans leur recherches. L'accès aux bases de données et à la littérature scientifiques courantes, de bonne qualité, permet aux scientifiques des pays en développement de fonder leur propre travail sur les progrès récents dans leur domaine et de renforcer l'infrastructure scientifique de leur propre pays. Malheureusement, les scientifiques et les institutions de recherches de ces pays peuvent rarement s'offrir les coûts élevés de ces gisement de connaissances.

C'est pourquoi, l'InterAcademy Panel (IAP), tout en reconnaissant que des efforts dans ce sens sont en cours partout dans le monde et qu'il faille prendre en considération les modèles économiques de l'édition scientifique, recommande que:

- 1) l'accès électronique gratuit au contenu des journaux soit possible partout dans le monde aussi tôt que possible, avant environ un an ou moins pour les pays industrialisés, immédiatement pour les scientifiques des pays en développement;
- 2) les contenus des journaux, et si possible les données sur lesquelles s'appuie la recherche soient préparées et publiés selon un format standard pour la publication électronique afin de faciliter leur utilisation;
- 3) les tables des matières soient archivées collectivement, par des organisations privées ou gouvernementales;
- 4) les gouvernements et les éditeurs travaillent ensemble pour promouvoir auprès des chercheurs la possibilité d'avoir un accès électronique gratuit aux revues scientifiques;
- 5) les bases de données scientifiques recueillies par des organisations internationales (par exemple en météorologie et en épidémiologie) soient accessible gratuitement et sans restriction.

Pour les éditeurs de journaux scientifiques comme pour les organisations intergouvernementales, donner le libre accès aux pays en voie de développement aura un impact financier minimal. Les ventes dans ces pays sont faibles par rapport aux revenus provenant des ventes dans les pays plus développés. De plus, le coût de la technologie pour permettre l'accès par le Web aux pays choisis est peu important.

Nous, soussignées, Académies des sciences du monde, membres de l'IAP, sommes convaincues que, avec l'aide des autorités internationales, le support des Ministres concernés et la coopération des éditeurs scientifiques, la dissémination mondiale de la connaissance scientifique peut être réalisée et que les bénéfices qu'en tirera la communauté scientifique internationale, en particulier celle des pays en développement, seront immenses.

*Déclaration de l'IAP
Mexico, 4 décembre 2003*

Académies signataires de la Déclaration sur l'Accès à l'information scientifique

- *Latin American Academy of Sciences*
- *Third World Academy of Sciences*
- *Albanian Academy of Sciences*
- *National Academy of Exact, Physical and Natural Sciences, Argentina*
- *Australian Academy of Science*
- *Austrian Academy of Sciences*
- *Bangladesh Academy of Sciences*
- *The Royal Academies for Science and the Arts of Belgium*
- *Academy of Sciences and Arts of Bosnia and Herzegovina*
- *Brazilian Academy of Sciences*
- *Cameroon Academy of Sciences*
- *The Royal Society of Canada*
- *Academia Chilena de Ciencias*
- *Chinese Academy of Sciences*
- *Academia Sinica, China, Taiwan*
- *Colombian Academy of Exact, Physical and Natural Sciences*
- *Croatian Academy of Arts and Sciences*
- *Cuban Academy of Sciences*
- *Academy of Sciences of the Czech Republic*
- *Academy of Scientific Research and Technology, Egypt*
- *Estonian Academy of Sciences*
- *The Delegation of the Finnish Academies of Science and Letters*
- *Académie des Sciences, France*
- *Georgian Academy of Sciences*
- *Union of German Academies of Sciences and Humanities*
- *Ghana Academy of Arts and Sciences*
- *Academy of Athens, Greece*
- *Academia de Ciencias Medicas, Fisicas y Naturales de Guatemala*
- *Hungarian Academy of Sciences*
- *Indian National Science Academy*
- *Indonesian Academy of Sciences*
- *Royal Irish Academy (Acadamh Ríoga na héireann)*
- *Kenya National Academy of Sciences*
- *Accademia Nazionale dei Lincei, Italy*
- *Science Council of Japan*
- *Royal Scientific Society of Jordan*
- *African Academy of Sciences*
- *Latvian Academy of Sciences*
- *Lithuanian Academy of Sciences*
- *Macedonian Academy of Sciences and Arts*
- *Akademi Sains Malaysia*
- *Academía Mexicana de Ciencias*
- *Academy of Sciences of Moldova*
- *Mongolian Academy of Sciences*
- *The Royal Netherlands Academy of Arts and Sciences*
- *Academy Council of the Royal Society of New Zealand*
- *Nigerian Academy of Sciences*
- *Norwegian Academy of Sciences and Letters*
- *Pakistan Academy of Sciences*
- *Palestine Academy for Science and Technology*
- *Academia Nacional de Ciencias del Peru*
- *National Academy of Science and Technology, Philippines*
- *Russian Academy of Sciences*
- *Académie des Sciences et Techniques du Sénégal*
- *Slovak Academy of Sciences*
- *Slovenian Academy of Sciences and Arts*
- *Academy of Science of South Africa*
- *Royal Academy of Exact, Physical and Natural Sciences of Spain*
- *National Academy of Sciences, Sri Lanka*
- *Royal Swedish Academy of Sciences*
- *Council of the Swiss Scientific Academies*
- *Academy of Sciences, Republic of Tajikistan*
- *The Caribbean Academy of Sciences*
- *Turkish Academy of Sciences*
- *The Royal Society, United Kingdom*
- *US National Academy of Sciences*
- *Academia de Ciencias Fisicas, Matemáticas y Naturales de Venezuela*

La santé de la mère et de l'enfant dans les pays en développement

Quinze ans après la première initiative "Pour une maternité sans risque", environ 600 000 femmes – plus d'une par minute – meurent chaque année de complications en relation avec la grossesse et la mise au monde, tandis que 15 millions de femmes sont handicapées à vie.

Parallèlement et pour les mêmes causes, 3 millions d'enfants meurent à la naissance ou meurent au cours de les premiers mois de vie. Plus de 98 % de ces décès interviennent dans les pays en développement (PED) où le taux de la mortalité maternelle est 80 fois ou plus celui des pays industrialisés (PI).

Cette situation dramatique est particulièrement aiguë en Afrique sub-saharienne où le taux de mortalité maternelle est de 880 pour 100 000, taux à confronter à celui des PI aux alentours de 15.

A la suite des recommandations de IAP en 1996, des initiatives ont été lancées contre la mortalité et la morbidité maternelle dans les PED. Plusieurs réunions internationales ont été organisées au Canada, en France et en Italie, ainsi qu'un site internet a été mis en place (www.mother-child.org) reliant les hôpitaux, les chercheurs et les laboratoires. Ces premières actions ont été très largement élargies à l'intérieur de l'IAP ainsi qu'au sein de la toute nouvelle IAMP (InterAcademy Medical Panel), qui réunit les Académies de Médecine de par le Monde et en liaison avec des organisations internationales, en particulier l'OMS.

Les Académies des sciences, Membres signataires de cette déclaration, au sein de l'IAP, recommandent à tous les Chefs d'Etat:

- 1) que la réduction de la mortalité maternelle et infantile en relation avec la mortalité et la morbidité soient une des priorités majeures dans les programmes de santé publique à l'échelon national et dans les programmes internationaux;
- 2) que des fonds spécifiques soient dégagés pour la création, le suivi et l'évaluation de programmes ciblés sur ces problèmes en vue de développer les techniques de l'obstétrique essentielle dans les PED et pour permettre une éducation et une formation adaptées visant à la diffusion de règles de bonne pratique clinique et qu'un contrôle de qualité soit largement diffusé au sein des professionnels de santé;
- 3) qu'une évaluation adaptée de la recherche et que des solutions locales et internationales pérennes soient développées;
- 4) qu'un réseau soit défini et soutenu reliant des Maternités hospitalières de référence, associées à des plateaux techniques performants, et que des soignants de grande qualité soient formés.

Nous, les Académies des sciences sous-signées de par le Monde, membres de l'IAP, sommes convaincus que, avec le soutien des autorités internationales, et des Ministres des Nations concernées ainsi qu'avec les efforts concertés de la communauté internationale scientifique et médicale, cette action peut entraîner dans les deux prochaines décades un progrès essentiel et significatif pour l'Humanité.

*Déclaration de l'IAP
Mexico, 4 décembre 2003*

Académies signataires de la Déclaration sur la Santé de la Mère et de l'Enfant dans les pays en développement

- *Latin American Academy of Sciences*
- *Third World Academy of Sciences*
- *Albanian Academy of Sciences*
- *National Academy of Exact, Physical and Natural Sciences, Argentina*
- *Australian Academy of Science*
- *Austrian Academy of Sciences*
- *Bangladesh Academy of Sciences*
- *The Royal Academies for Science and the Arts of Belgium*
- *Academy of Sciences and Arts of Bosnia and Herzegovina*
- *Brazilian Academy of Sciences*
- *Cameroon Academy of Sciences*
- *The Royal Society of Canada*
- *Academia Chilena de Ciencias*
- *Chinese Academy of Sciences*
- *Academia Sinica, China, Taiwan*
- *Colombian Academy of Exact, Physical and Natural Sciences*
- *Croatian Academy of Arts and Sciences*
- *Cuban Academy of Sciences*
- *Academy of Sciences of the Czech Republic*
- *Academy of Scientific Research and Technology, Egypt*
- *Estonian Academy of Sciences*
- *The Delegation of the Finnish Academies of Science and Letters*
- *Académie des Sciences, France*
- *Georgian Academy of Sciences*
- *Union of German Academies of Sciences and Humanities*
- *Ghana Academy of Arts and Sciences*
- *Academy of Athens, Greece*
- *Academia de Ciencias Medicas, Fisicas y Naturales de Guatemala*
- *Hungarian Academy of Sciences*
- *Indian National Science Academy*
- *Indonesian Academy of Sciences*
- *Royal Irish Academy (Acadamh Ríoga na héireann)*
- *Kenya National Academy of Sciences*
- *Accademia Nazionale dei Lincei, Italy*
- *Science Council of Japan*
- *Royal Scientific Society of Jordan*
- *African Academy of Sciences*
- *Latvian Academy of Sciences*
- *Lithuanian Academy of Sciences*
- *Macedonian Academy of Sciences and Arts*
- *Akademi Sains Malaysia*
- *Academía Mexicana de Ciencias*
- *Academy of Sciences of Moldova*
- *Mongolian Academy of Sciences*
- *The Royal Netherlands Academy of Arts and Sciences*
- *Academy Council of the Royal Society of New Zealand*
- *Nigerian Academy of Sciences*
- *Norwegian Academy of Sciences and Letters*
- *Pakistan Academy of Sciences*
- *Palestine Academy for Science and Technology*
- *Academia Nacional de Ciencias del Peru*
- *National Academy of Science and Technology, Philippines*
- *Académie des Sciences et Techniques du Sénégal*
- *Singapore National Academy of Sciences*
- *Slovak Academy of Sciences*
- *Slovenian Academy of Sciences and Arts*
- *Academy of Science of South Africa*
- *Royal Academy of Exact, Physical and Natural Sciences of Spain*
- *National Academy of Sciences, Sri Lanka*
- *Royal Swedish Academy of Sciences*
- *Council of the Swiss Scientific Academies*
- *Academy of Sciences, Republic of Tajikistan*
- *The Caribbean Academy of Sciences*
- *Turkish Academy of Sciences*
- *The Royal Society, United Kingdom*
- *US National Academy of Sciences*
- *Academia de Ciencias Fisicas, Matemáticas y Naturales de Venezuela*

Le développement des compétences scientifiques

Tous les pays ont à présent conscience de la relation étroite qui existe entre la science, la technologie et un développement soutenu. Pourtant les disparités sur le plan des capacités scientifiques et technologiques entre les nations ne cessent de croître – tendance accompagnée par des disparités croissantes sur le plan économique et du bien-être. Le revenu par personne dans les pays "à forts revenus" est 60 fois plus élevé que dans les pays "à faibles revenus"; parallèlement, les dépenses de recherche par individu sont 220 fois plus élevées dans les pays développés que dans les plus démunis des pays en développement.

Au cours des deux dernières décennies, le fossé Nord-Sud que l'on trouve pour les capacités scientifiques et techniques s'est accompagné d'un autre fossé regrettable: c'est celui des disparités entre pays du Sud, entre les pays performants sur le plan scientifique (par exemple le Brésil, la Chine, l'Inde, la Malaisie, et la Corée du Sud) et ceux qui sont à la traîne (en particulier les pays de l'Afrique sub-saharienne). L'InterAcademy Panel sur les problèmes internationaux (IAP) a pensé qu'elle pourrait s'attaquer à ces problèmes en favorisant la création d'Académies des Sciences, basées sur le mérite, dans les pays où il n'y en a pas, et en renforçant ces Académies dans les pays où elles existent, mais ne fonctionnent pas à plein. C'est un pari difficile (ainsi, pour 139 pays en développement, seuls 40 ont des Académies des Sciences basées sur le mérite). Pourtant, l'IAP est convaincu que des Académies des Sciences fortes sont, pour leur pays, des mécanismes essentiels pour promouvoir l'excellence scientifique, nourrissant le développement économique avec les fruits de la recherche scientifique, et apportant des solutions basées sur la science aux questions relatives à l'usage et à la préservation des ressources.

A ce jour, l'IAP a tenu des ateliers régionaux sur le sujet de la formation des compétences scientifiques destinés aux Académies d'Afrique, d'Amérique du Sud, et des Caraïbes, et aux Académies des pays à population majoritairement musulmane.

L'IAP reconnaît que le soutien aux Académies des Sciences basées sur le mérite ne représente qu'une partie des efforts à réaliser pour construire des capacités scientifiques et technologiques, tant sur le plan national, que régional et international. Aussi, dans une perspective plus large, l'IAP recommande:

- 1) **La création de stratégies nationales en matière de science et de technologie** qui explicitent des priorités en matière de recherche et de développement et prévoient un soutien budgétaire;
- 2) **Le développement suivi de centres d'excellence**, en particulier dans le Sud. Les agences internationales de financement devraient travailler en liaison étroites avec les institutions nationales et régionales du monde industrialisé pour créer des centres d'excellence dans une grande variété de disciplines. Ces centres devraient promouvoir une recherche de haut niveau, une large formation et les échanges entre personnes et entre informations.
- 3) **Le développement de programmes de coopération scientifique Nord-Sud et Sud-Sud**, pas seulement à travers les centres d'excellence, mais aussi selon des projets mondiaux ou bilatéraux soutenus par des organisations internationales ou des gouvernements nationaux.
- 4) **Des programmes ciblés conçus pour répondre aux besoins spécifiques des femmes et des minorités** souhaitant entreprendre des carrières scientifiques. Ces groupes essentiels sont souvent dramatiquement sous-représentés dans la communauté scientifique. Cette vaste ressource non utilisée ne doit pas être négligée lorsqu'on cherche à construire et à renforcer dans le monde des compétences scientifiques et technologique.

Nous, soussignées, Académie des Sciences du monde, membres de l'IAP, sommes convaincues que le développement des compétences scientifiques et technologiques est nécessaire pour permettre à tous les pays d'atteindre un développement durable; que ceci implique la création de centres d'excellence locaux (éventuellement des Académies); et que ceci demande à la fois la mobilisation de toutes les ressources intellectuelles et un effort international de coopération scientifique.

*Déclaration de l'IAP
Mexico, 4 décembre 2003*

Académies signataires de la Déclaration sur le Développement des compétences scientifiques

- *Latin American Academy of Sciences*
- *Third World Academy of Sciences*
- *Albanian Academy of Sciences*
- *National Academy of Exact, Physical and Natural Sciences, Argentina*
- *Australian Academy of Science*
- *Austrian Academy of Sciences*
- *Bangladesh Academy of Sciences*
- *The Royal Academies for Science and the Arts of Belgium*
- *Academy of Sciences and Arts of Bosnia and Herzegovina*
- *Brazilian Academy of Sciences*
- *Cameroon Academy of Sciences*
- *The Royal Society of Canada*
- *Academia Chilena de Ciencias*
- *Chinese Academy of Sciences*
- *Academia Sinica, China, Taiwan*
- *Colombian Academy of Exact, Physical and Natural Sciences*
- *Croatian Academy of Arts and Sciences*
- *Cuban Academy of Sciences*
- *Academy of Sciences of the Czech Republic*
- *Academy of Scientific Research and Technology, Egypt*
- *Estonian Academy of Sciences*
- *The Delegation of the Finnish Academies of Science and Letters*
- *Académie des Sciences, France*
- *Georgian Academy of Sciences*
- *Union of German Academies of Sciences and Humanities*
- *Ghana Academy of Arts and Sciences*
- *Academy of Athens, Greece*
- *Academia de Ciencias Medicas, Fisicas y Naturales de Guatemala*
- *Hungarian Academy of Sciences*
- *Indian National Science Academy*
- *Indonesian Academy of Sciences*
- *Royal Irish Academy (Acadamh Ríoga na héireann)*
- *Kenya National Academy of Sciences*
- *Accademia Nazionale dei Lincei, Italy*
- *Science Council of Japan*
- *Royal Scientific Society of Jordan*
- *African Academy of Sciences*
- *Latvian Academy of Sciences*
- *Lithuanian Academy of Sciences*
- *Macedonian Academy of Sciences and Arts*
- *Akademi Sains Malaysia*
- *Academía Mexicana de Ciencias*
- *Academy of Sciences of Moldova*
- *Mongolian Academy of Sciences*
- *The Royal Netherlands Academy of Arts and Sciences*
- *Academy Council of the Royal Society of New Zealand*
- *Nigerian Academy of Sciences*
- *Norwegian Academy of Sciences and Letters*
- *Pakistan Academy of Sciences*
- *Palestine Academy for Science and Technology*
- *Academia Nacional de Ciencias del Peru*
- *National Academy of Science and Technology, Philippines*
- *Académie des Sciences et Techniques du Sénégal*
- *Singapore National Academy of Sciences*
- *Slovak Academy of Sciences*
- *Slovenian Academy of Sciences and Arts*
- *Academy of Science of South Africa*
- *Royal Academy of Exact, Physical and Natural Sciences of Spain*
- *National Academy of Sciences, Sri Lanka*
- *Royal Swedish Academy of Sciences*
- *Council of the Swiss Scientific Academies*
- *Academy of Sciences, Republic of Tajikistan*
- *The Caribbean Academy of Sciences*
- *Turkish Academy of Sciences*
- *The Uganda National Academy of Sciences*
- *The Royal Society, United Kingdom*
- *US National Academy of Sciences*
- *Academia de Ciencias Físicas, Matemáticas y Naturales de Venezuela*

La Science et les Media

La communauté scientifique doit-elle interagir plus fortement avec les media pour expliquer le travail des chercheurs à un public plus large?

La réponse est oui, bien sûr.

Mais la question cruciale concerne la responsabilité de cette communauté elle-même dans les efforts à faire et les mesures concrètes à prendre pour accroître la capacité des scientifiques et des institutions scientifiques à dialoguer avec les media.

Le public se tourne vers la Science pour répondre à des questions difficiles, ce que parfois cette dernière ne peut faire. A l'inverse, la recherche scientifique pointue ne se prête pas facilement à des explications facilement transmissibles par les media, en particulier par la radio. De plus, cette recherche soulève de nos jours des problèmes éthiques qui doivent être discutés au sein d'un large échantillon de la société avant de voir émerger un consensus. D'une certaine manière, la science soulève des problèmes extrêmement compliqués auxquels elle ne peut répondre seule.

La forte résistance du public à la culture et à la distribution d'aliments génétiquement modifiés, même dans les pays en voie de développement souffrant de malnutrition et de famine, indique que le public, au Nord comme au Sud, ne souhaite pas s'en remettre aux scientifiques pour juger de l'innocuité des produits issus de la recherche. De même, les connaissances brouillonnes du public, et souvent ses doutes, en matière d'éthique du clonage - reproductif ou thérapeutique - suggèrent que la communauté scientifique n'a pas su expliquer clairement au public ces questions complexes, ou, que, inversement, le public n'écoute pas quand ce sont des scientifiques qui parlent.

La communauté scientifique et les media ont des rôles distincts à jouer dans les relations, d'une complexité sans cesse croissante, entre science et société. Aussi une relation fructueuse entre les deux, qui soit positive pour la société dans laquelle tous deux évoluent, dépend d'une compréhension du rôle de chacun et d'un respect mutuel. C'est pourquoi l'InterAcademy Panel, (IAP) soutient les efforts permettant de renforcer et d'étendre:

- 1) les programmes visant à développer les capacités des académies des sciences à interagir avec les media, en particulier en raison des besoins et de l'environnement des académies des pays en voie de développement, et face aux mouvements de contestation de la science dans les pays industrialisés;
- 2) des programmes pour faire visiter des laboratoires scientifiques aux représentants des media, afin de les familiariser avec le travail des scientifiques, en tenant compte des besoins et de l'environnement des media écrits et radiophoniques des pays en voie de développement;
- 3) des ateliers pratiques organisés par les Académies qui disposent de structures chargées de l'information pour le public pour les Académies qui en sont démunies;
- 4) des ateliers pour accroître la capacité des scientifiques à intéresser le public en développant les qualités nécessaires pour donner des conférences à un large auditoire, pour améliorer le matériel écrit et électronique à usage du public, et pour servir de conseiller dans les émissions de télévisions, les films et les vidéos parlant de science.

Nous, sous-signées, Académies des Sciences du monde entier, membres de l'IAP, soutenons tous efforts fait conjointement par la communauté scientifique et par les journalistes afin d'augmenter la fluidité de l'information sur les découvertes scientifiques, et de favoriser les débats publics d'une grande objectivité sur les problèmes éthiques qu'elles peuvent soulever.

*Déclaration de l'IAP
Mexico, 4 décembre 2003*

Académies signataires de la Déclaration sur la Science et les Media

- *Latin American Academy of Sciences*
- *Third World Academy of Sciences*
- *Albanian Academy of Sciences*
- *National Academy of Exact, Physical and Natural Sciences, Argentina*
- *Australian Academy of Science*
- *Austrian Academy of Sciences*
- *Bangladesh Academy of Sciences*
- *The Royal Academies for Science and the Arts of Belgium*
- *Academy of Sciences and Arts of Bosnia and Herzegovina*
- *Brazilian Academy of Sciences*
- *Cameroon Academy of Sciences*
- *The Royal Society of Canada*
- *Academia Chilena de Ciencias*
- *Chinese Academy of Sciences*
- *Academia Sinica, China, Taiwan*
- *Colombian Academy of Exact, Physical and Natural Sciences*
- *Croatian Academy of Arts and Sciences*
- *Cuban Academy of Sciences*
- *Academy of Sciences of the Czech Republic*
- *Academy of Scientific Research and Technology, Egypt*
- *Estonian Academy of Sciences*
- *The Delegation of the Finnish Academies of Science and Letters*
- *Académie des Sciences, France*
- *Georgian Academy of Sciences*
- *Union of German Academies of Sciences and Humanities*
- *Ghana Academy of Arts and Sciences*
- *Academy of Athens, Greece*
- *Academia de Ciencias Medicas, Fisicas y Naturales de Guatemala*
- *Hungarian Academy of Sciences*
- *Indian National Science Academy*
- *Indonesian Academy of Sciences*
- *Royal Irish Academy (Acadamh Ríoga na héireann)*
- *Kenya National Academy of Sciences*
- *Accademia Nazionale dei Lincei, Italy*
- *Science Council of Japan*
- *Royal Scientific Society of Jordan*
- *African Academy of Sciences*
- *Latvian Academy of Sciences*
- *Lithuanian Academy of Sciences*
- *Macedonian Academy of Sciences and Arts*
- *Akademi Sains Malaysia*
- *Academia Mexicana de Ciencias*
- *Academy of Sciences of Moldova*
- *Mongolian Academy of Sciences*
- *The Royal Netherlands Academy of Arts and Sciences*
- *Academy Council of the Royal Society of New Zealand*
- *Nigerian Academy of Sciences*
- *Norwegian Academy of Sciences and Letters*
- *Pakistan Academy of Sciences*
- *Palestine Academy for Science and Technology*
- *Academia Nacional de Ciencias del Peru*
- *National Academy of Science and Technology, Philippines*
- *Russian Academy of Sciences*
- *Académie des Sciences et Techniques du Sénégal*
- *Singapore National Academy of Sciences*
- *Slovak Academy of Sciences*
- *Slovenian Academy of Sciences and Arts*
- *Academy of Science of South Africa*
- *Royal Academy of Exact, Physical and Natural Sciences of Spain*
- *National Academy of Sciences, Sri Lanka*
- *Royal Swedish Academy of Sciences*
- *Council of the Swiss Scientific Academies*
- *Academy of Sciences, Republic of Tajikistan*
- *The Caribbean Academy of Sciences*
- *Turkish Academy of Sciences*
- *The Uganda National Academy of Sciences*
- *The Royal Society, United Kingdom*
- *US National Academy of Sciences*
- *Academia de Ciencias Físicas, Matemáticas y Naturales de Venezuela*